

CA NOUS RAPPORCHE

Le magazine
des 4^e et 5^e
arrondissements
de Marseille



↓
**AU CMA,
C'EST LE CŒUR
DE BEAUSOLEIL
QUI BAT**

P.6/9

**PATRICK ET RICHARD
MERALI, PATRONS
DU BAR-RESTAURANT
LE DERBY**

P.10/11

“

→ BREVES



Un nouveau bureau municipal de proximité

Début 2025, un nouvel espace de proximité vous permettra de réaliser vos démarches du quotidien, comme le retrait de votre carte identité ou de votre passeport. Avec l'ouverture de ces nouveaux équipements municipaux accessibles à toutes et tous, la Ville de Marseille poursuit son action pour améliorer le service public de proximité.

Bureau municipal de proximité
41 boulevard Françoise Duparc - 4^e.



La Maison du vélo Marseille-Blancarde a ouvert ses portes

Depuis cette année, la Maison du vélo Marseille-Blancarde vous accueille près de la gare de La Blancarde grâce à l'implication de plusieurs associations : Cyclotopia, Vélo Club Excelsior Marseille et le Collectif Vélo en Ville (CVV). Ce nouvel équipement de proximité permet aux habitants de découvrir de nouvelles disciplines, s'entraîner, rencontrer des passionnés de la petite Reine, réparer son vélo. Un lieu de convivialité avant tout.

La Maison du vélo
32 Rue Yves Chapuis - 4^e.



Où trouver Ça nous rapproche ?

Ça nous rapproche, le magazine des 4^e et 5^e arrondissements que vous avez entre vos mains, est votre nouveau rendez-vous trimestriel. Son ambition : vous donner la parole. Ici, vous racontez vos quartiers, votre Marseille. Vous le retrouverez tous les trois mois dans les lieux qui font votre quotidien : dans vos commerces de proximité, tout près de chez vous, et dans les équipements municipaux de quartier. Ces points de distribution sont identifiés par un macaron sur leurs vitrines. Retrouvez la liste exhaustive sur le site internet de la Mairie de secteur.



Agir pour le logement !

Entre 2022 et 2023, les locations de courte durée via des plateformes comme Airbnb ont bondi de 45%, privant les Marseillaises et les Marseillais de nombreux logements. Pour freiner ce phénomène, la Ville de Marseille a déjà instauré des conditions strictes pour les nouvelles mises en location. Désormais, elle va plus loin en retirant systématiquement les boîtes à clés installées dans l'espace public.

→ ÉDITO

Vous tenez entre vos mains le premier numéro de ce nouveau magazine des 4^e et 5^e arrondissements.

Nous avons voulu qu'il parle de vous, de votre manière de vivre votre Marseille, votre quartier.

Nous vivons une époque où Marseille se transforme, s'adapte à son temps. Ces changements font parfois débat. Ce magazine sera là pour en témoigner à travers vos mots, vos expériences.

Des Chutes-Lavie à Menpenti en passant par Baille-Conception, Saint-Pierre, La Blancarde, les Cinq-Avenues, Les Chartreux ou Le Camas, les 4^e et 5^e

arrondissements sont au cœur d'un Marseille où il fait bon vivre. Du palais Longchamp, avec son emblématique parc, jusqu'à la Plaine rénovée, ces lieux chers au cœur des Marseillaises et des Marseillais sont reliés par des rues, avenues et boulevards qui accueillent une multitude de commerces, de lieux de travail, d'établissements scolaires et universitaires, de prestigieux hôpitaux... Tous constituent l'identité de Marseille et de ses 111 villages.

Enfin, un chaleureux merci aux commerçants qui accueillent ce magazine. Leur réseau de grande proximité permet une efficace diffusion qui touchera au cœur l'ensemble de la population en évitant le gaspillage de papier.



Marseille se transforme. Ce magazine sera là pour en témoigner à travers vos mots, vos expériences.

1^{re} édition de Quartier Livre

Cette toute première édition du festival Quartier Livre a remporté un franc succès fin novembre. Maisons d'édition, librairies, associations, services municipaux, chacun a contribué à cette mise en lumière de la filière, très riche dans notre secteur.

Avec notamment des rencontres avec des auteurs et autrices, des ateliers de dessins, des spectacles, des lectures et autres balades littéraires dans le quartier. Vivement la seconde édition en 2025 !



ÇA NOUS RAPPROCHE
Décembre 2024 - Numéro 1
ISSN en cours

Directeur de la publication : Didier Jau

Directrice de la rédaction : Marie Froideval

Rédaction : service communication de la Mairie de secteur, Julie Desbiolles, agence Duodaki

Photographies : Julie Vandal, Fabio Chikhouna, Benjamin Bechet, Ville de Marseille

Création : agence Duodaki

Impression : Print Concept

SCÉNARIO

**04
05**

**ON GRANDIT
DANS LES 4^e & 5^e**

Après l'école, Raid urbain et spectacles pour les plus jeunes

**06
09**

**MARSEILLE
CHANGE**

Au CMA, c'est le cœur de Beausoleil qui bat

**10
11**

PORTRAIT

Patrick et Richard Merali, patrons du bar-restaurant Le Derby

**12
13**

ON DÉBAT

Budget participatif : à vous de décider !

14

**ON SE
SOUVIENT**

La Timone : 2 siècles de soins

15

AGENDA



RAID URBAIN

Stade Vallier - 5 octobre
Un challenge autour de dix disciplines sportives, en famille ou entre amis, et un moment de partage accessible aux athlètes de tous les âges, tous les genres, valides ou en situation de handicap.

→ ON
S'AMUSE



APRÈS L'ÉCOLE
Dans les squares, parcs et jardins - Du 10 septembre au 17 octobre
À la sortie de l'école, les parcs et les squares du secteur se sont animés ! Au programme : sport, danse, musique, magie, théâtre, jeux en bois, lecture. Rendez-vous au printemps pour la prochaine édition !



SPECTACLES

Théâtre du HangArt, Espace musical Hyperion, centres municipaux d'animation - Toute l'année
Des spectacles de qualité proposés gratuitement à tous les enfants du secteur.



→ ON
S'ORTE





AU CMA, C'EST LE CŒUR DE BEAUSOLEIL QUI BAT

Après des années de déclin et une fermeture pendant la crise du Covid, le CMA Beausoleil renaît de ses cendres depuis 2021 : nouvelle équipe, nouveau programme d'activités, rénovations... Pour le plus grand bonheur des habitants.



« **P**apa ! On joue au foot ? », crie le petit Marwan, 3 ans, ballon à la main. Il est 16 heures en ce mercredi de novembre et, au Centre municipal d'animation (CMA) Beausoleil, c'est l'heure de pointe. Sous les sifflets des entraîneurs, des minots en chasuble s'essoufflent sur le terrain de foot et le city-stade, tous deux flambants neufs. Dans les locaux, c'est activité jonglage. Et dehors, des enfants zigzaguent en vélo ou trottinette, tandis que chaque banc, table ou marche accueille les discussions des parents, ados ou passants. Parmi eux, Coralie, la mère de Marwan : « Deux de mes quatre enfants font du foot. Mais grâce au CMA, ils ont essayé d'autres choses : le cirque et la capoeira pour mon fils, le basket pour ma fille ». Cette année, elle-même a testé les ateliers de socio-esthétique et les cours de yoga. Surtout elle retrouve d'autres mamans sur les marches du centre « au moins deux fois par semaine... On est assidues », rit-elle en regardant Melisa. Cette dernière, mère de deux enfants et présidente de l'association des parents d'élèves de l'école voisine, s'en réjouit : « C'est la prolongation de la cour de récré. Les adultes s'y retrouvent après l'école, et des liens entre les enfants se créent ».

Du désert humain à la renaissance

Si les deux mères sont si enthousiastes, c'est parce que le CMA Beausoleil revient de loin. « Triste », « glauque », « cimetière »... Les habitués ne manquent pas de qualificatifs pour décrire le passé du centre et ses plus de 8000 m² d'espaces extérieurs, qui vivaient jusqu'en 2020 avant d'être complètement abandonnés pendant la

crise du Covid. « Je venais parfois au parc pour enfants, mais il y avait des scooters, c'était glauche... On n'arrêtait pas de dire aux enfants de ne pas s'éloigner », se souvient Coralie. Mehdi, le compagnon de Melisa, confirme : en dehors du club de foot de l'AS Cinq-Avenues Longchamp, qui y tient ses entraînements, « personne ne passait le portail ». Anne Vial, adjointe d'arrondissements déléguée au sport, à la santé, à la prévention et à l'égalité des droits, décrit aussi sa première visite : « terrain de boule et stade à l'abandon, plateau sportif insalubre, jeux d'enfants dégradés... Et un désert humain ». Or, dans ce quartier entre Montolivet et Les Chartreux, « on a d'un côté de belles maisons, de l'autre du logement social, et peu de commerces. D'où l'importance d'un lieu collectif, dans lequel les habitants peuvent se retrouver et avoir une vie de village », continue l'élué.

Consulter petits et grands

Alors, dès le début du mandat, la Mairie s'est attachée à faire renaître le CMA. D'abord, avec l'arrivée d'une nouvelle équipe : le directeur actuel Karim arrive en 2021, suivi par la secrétaire tout terrain Najet - qui s'occupe aussi bien de l'administratif que de l'accompagnement des familles. Mais le défi a surtout été de reprendre contact avec une population lassée des promesses des politiques... D'où le lancement d'une concertation dès 2022 : les adultes ont été sollicités par questionnaire pour soumettre leurs idées, les enfants ont été invités à voter pour leurs jeux préférés, et des étudiants de la Sorbonne ont même mené une étude et organisé

une exposition photo participative. Un projet a ainsi été défini et dès 2022, tables de pique-nique, point d'eau, poubelles, bancs ont été installés, et l'accès au parc sécurisé. En 2023, les alentours des terrains ont été végétalisés, avec 85 arbres plantés. Et surtout, un stade en synthétique et un city-stade ont vu le jour, ainsi que de nouveaux équipements : tyrolienne et balançoire pour les enfants, agrès de sport pour jeunes et adultes. Coût total : 480 000 €. Et la Ville de Marseille est allée chercher des aides pour atteindre cette somme : la transformation du vieux stabilisé en terrain synthétique dernier cri a été financé à 80 % par l'Agence nationale du sport, année olympique oblige.

Au CMA, « j'ai trouvé une famille »

L'investissement porte ses fruits. Le club de foot accueille désormais un peu plus de 200 enfants du quartier « qui s'épanouissent par le sport... Et ne tombent pas dans la drogue ou le grand banditisme », observe Nabrasse, entraîneur bénévole des moins de 13 ans. Tous les habitants, de 4 à 80 ans, peuvent trouver une activité : boxe, danse, gym, basket, tricot... Une partie de celles-ci est proposée par des associations pratiquant leurs propres tarifs, mais celles organisées par le CMA coûtent entre 2 et 4 € le cours : « c'est très accessible », estime Coralie. Et en dehors des activités et séjours, le CMA est devenu un lieu familial : « Maintenant, dès qu'on arrive, les enfants posent les cartables et courrent dire bonjour à Najet et Karim », poursuit la mère de famille. C'est justement ce lien humain qui anime Najet. Cette ancienne cantinière passée par les services administratifs est devenue secrétaire au CMA courant 2021... Et « j'y ai trouvé une famille », sourit-elle. Et pour cause, son quotidien est loin de se limiter au secrétariat : toujours à l'écoute des habitants, elle les accompagne dans toutes leurs difficultés, qu'elles concernent le logement,



À Beausoleil, les gens ne se parlaient pas. Chaque communauté vivait de son côté. Donc dès le départ, il y avait vraiment une volonté de créer du lien entre les gens.

Najet, agente qui fait vivre le CMA au quotidien



L'AS Cinq-Avenues Longchamp à l'entraînement



85 arbres et 780 arbustes et plans forestiers plantés



c'est le budget des rénovations



l'administration, la famille, etc. Elle est, par exemple, à l'origine des « cafés des mamans », moments de rassemblement après avoir déposé les enfants à l'école, où celles-ci trouvent un espace de confiance pour partager leurs problèmes, trouver des solutions - ou simplement discuter.

Développer (encore) la convivialité

Dans ce tableau enthousiaste, des ombres subsistent et quelques incidents sont venus émailler les travaux. L'équipe comme les habitants restent néanmoins déterminés. « L'idée était de reconquérir l'espace, et c'est réussi : c'est devenu notre point de chute, toutes catégories sociales confondues. », confie Mehdi. Alors que les derniers travaux seront achevés début 2025, les trois parents comptent bien continuer à faire vivre le CMA : « Maintenant que nous avons la chance d'avoir cet endroit, il ne faut pas l'abandonner », prévient Melisa. Soucieuse d'inclure tout le monde, Coralie imagine déjà un futur fait de grands repas partagés : « Au CMA, on se connaît tous. Mais il faudrait qu'on réussisse à aller au-delà de notre cercle, que les gens et les communautés se mélagent plus, qu'on développe encore la convivialité et la solidarité. ».



Dates clés

2021

Réouverture du CMA Beausoleil avec une nouvelle équipe

2022

Premières concertations et installation du mobilier (tables, bancs)

2023

Végétalisation, désimperméabilisation, création du terrain de pétanque

2024

Vœux du Maire de secteur et du Conseil d'arrondissements, pose de la pelouse synthétique

2025

Inauguration officielle du terrain de foot, du city-stade, de la tyrolienne, de la nouvelle balançoire et des agrès de sport en libre accès

UN REPÈRE POUR TOUS

Ouvert 7 jours sur 7, Le Derby a atteint le statut d'institution aux Cinq-Avenues. Derrière le comptoir, Patrick et Richard ont repris l'affaire il y a une dizaine d'années, avec un maître-mot : la convivialité.

« **P**atrick ! Tu as des desserts ? J'ai trop envie d'une tarte Tatin... ». À 16 heures, voilà comment Caro ou « la gâtée du bar », bijoutière de chez Gold'Or avenue Maréchal Foch, débarque chez son voisin, le restaurant-bar *Le Derby*. Dans ce lieu emblématique des Cinq-Avenues, ce genre de scène est légion : 7 jours sur 7 et dès 8 heures, dans la salle ou sur la grande terrasse, les habitants, commerçants ou visiteurs s'y croisent pour un café, un repas - ou un dessert en guise de goûter.

Un trio Marseille, Corse et Naples

Derrière le comptoir, Patrick et Richard Merlani, le père et le fils, officient depuis 12 ans. S'ils sont ici, c'est grâce à un alignement de planètes. En 2012, le père voulait prendre sa retraite après une vie de commerçant, tandis que le fils, associé au magasin familial, rêvait de revenir à son passé dans la restauration. Alors quand ils apprennent que *Le Derby*, cette institution dont ils ont été voisins pendant des années et dans lequel Richard venait faire du baby-foot quand il était petit, cherche un repreneur, ils se lancent. La femme de Richard, Sylvie, s'associe et amène le goût de la Corse de ses parents ; et pour assurer la relève,

leur fils Enzo se greffe à l'équipe. La cuisine est déléguée à Terio, un Napolitain lui aussi vieil ami du quartier, accompagné de son fils Hugo. « On fait des pâtes, et on met des produits corse dedans... Ce trio Marseille, Corse et Naples, ça fait un beau mélange ! », rit Patrick.

La convivialité avant tout

« Des gens que je voyais il y a vingt ans viennent prendre l'apéro », constate Richard. *Le Derby* est effectivement un repère d'habitués. D'abord, ceux de l'île de beauté, que les produits de Sylvie ont contribué à fidéliser ; on trouve d'ailleurs sur le mur une grande carte sur laquelle chacun a situé son village d'origine... Mais ce sont aussi les deux dames qui se retrouvent chaque après-midi, les deux messieurs de la



Faire passer des bons moments aux gens



table derrière, qui ont même été propriétaires du bar, la dame de l'épicerie italienne voisine qui passe juste avant d'ouvrir, les mamans et papas qui s'y rassemblent après avoir déposé les enfants à l'école... Avec un sens de l'observation

PORTRAIT

Patrick et Richard Merlani

Patrons du bar-restaurant *Le Derby*

“



certain, Patrick décrit tout : les habitudes, ceux qui passent et ceux qui restent, l'arrivée des « parisiens » et des « bobos »... « J'aime les gens », résume-t-il, et son fils abonde : « Quand tu fais ce métier, tu es à la fois serveur, psychologue, comique... J'aime que les gens mangent bien et soient contents de venir nous voir, leur faire passer un bon moment. »

Les habitués et les nouveaux dans le quartier

En 10 ans, le quartier a-t-il changé ? « Oui... Dans le bon sens », estime Patrick. Car si aux habitués de toujours se sont ajoutés des jeunes et des néo-marseillais, il se réjouit que *Le Derby* reste un repère pour « tous, y compris les nouveaux dans le quartier, qui viennent demander des renseignements ou simplement se présenter ». Quand on lui demande ce qu'il veut pour l'avenir, il glisse non sans malice l'idée d'un terrain de pétanque sur la place que le bar pourrait administrer... Mais reste surtout reconnaissant : « Nous sommes une belle équipe, l'affaire tourne... Nous avons tout ce que nous voulons. Alors j'espère surtout que ça va continuer », conclut-il.



LE BUDGET PARTICIPATIF, COMMENT ÇA MARCHE ?

1 VOUS PROPOSEZ *

Dès maintenant et jusqu'au 2 février 2025



Vous proposez les projets :

- en ligne sur participons.marseille.fr,
- au cours d'ateliers organisés pour vous permettre de vous exprimer :

- Vendredi 13 décembre de 16h à 20h
Avent Noël - place du Maréchal Fayolle (4^e)
- Mardi 17 décembre de 10h à 12h
CMA Fédération retraité - 14 boulevard Meyer (4^e)
- Jeudi 19 décembre de 14h à 16h
Maison des Sports - 2 boulevard Anatole France (4^e)
- Samedi 21 décembre de 11h à 12h
Noël au kiosque - palais Longchamp (4^e)
- Lundi 13 janvier à partir de 17h
Centre municipal de ressources Madon - 5 rue Madon (5^e)

2 ON ÉTUDIE

De février à juin 2025



Les agents de la Ville étudient les projets.

Ils vérifient :

- qu'ils sont faisables技iquement,
- qu'ils correspondent bien aux critères à respecter,
- qu'ils sont compatibles avec le budget.



3 VOUS VOTEZ

De juin à septembre 2025

En ligne sur participons.marseille.fr



4 ON RÉALISE

De 2025 à 2027

La Ville de Marseille réalise les projets retenus dans un délai de 2 ans maximum !

BUDGET PARTICIPATIF : À VOUS DE DÉCIDER !

500 000
EUROS

pour les 4^e et 5^e
arrondissements
(2,5 millions d'euros
au total)

4
THÈMES

Nature en ville,
culture, sport et
entraide et solidarité

10 à 15
PROJETS

proposés par secteur

24
MOIS

maximum pour que
ces projets soient réalisés.



Scannez pour
en savoir plus

Après une première édition réussie dans trois secteurs au nord de la ville, le budget participatif s'étend en 2024 à tout Marseille. Ce dispositif vous permet de proposer vos idées et de voter pour les meilleures d'entre elles. La Ville de Marseille investira 500 000 € pour réaliser celles qui seront retenues.

L'idée des budgets participatifs est née à Porto Alegre, au Brésil, en 1989. La Ville permet à ses citoyennes et citoyens, notamment dans les quartiers défavorisés, de décider de l'utilisation d'une partie de son budget. L'idée fait son chemin à travers le monde et la Ville de Marseille organise une première édition en 2023, dans trois secteurs pilotes : les 2^e et 3^e, les 13^e et 14^e et les 15^e et 16^e arrondissements.

Le principe est simple : **vous vivez votre quartier au quotidien, vous savez de quoi il a besoin**. En pratique, chaque citoyenne et chaque citoyen peut déposer ses idées, puis voter pour les projets qu'ils veulent voir se concrétiser (voir le processus complet ci-contre). Les thématiques, liées aux compétences de la mairie, concernent les aménagements et actions de proximité : espaces verts, équipements sportifs, projets culturels ou encore opérations de solidarité.

45 projets citoyens retenus en 2023

L'an dernier, les propositions ont été nombreuses dans les secteurs concernés, que ce soit en ligne ou au cours des ateliers organisés par la Ville. Résultats : **45 projets ont été retenus pour le vote final, après une étude de faisabilité par les services de la Mairie**. Création d'un parcours sport-santé, installation de jardinières, mise en place de boîtes à livres, etc. Des outils qui embellissent le quotidien ! Cette expérience est aussi l'occasion d'échanger avec ses voisins sur l'avenir que l'on souhaite pour sa ville.

À vos idées !

C'est maintenant à votre tour ! Dès cette année, un budget de **500 000 €** est dédié pour les 4^e et 5^e

arrondissements. Quatre autres secteurs (1^{er} et 7^e, 6^e et 8^e, 9^e et 10^e, 11^e et 12^e) sont concernés en 2024, avec la même somme pour chacun d'eux.

Alors déposez vos idées sur participons.marseille.fr ou au cours des ateliers organisés à cet effet (voir ci-contre). À vous de jouer !

* LES CRITÈRES À RESPECTER POUR PROPOSER VOTRE PROJET

Pour que votre idée soit sélectionnée et proposée lors des votes, elle doit, entre autres :

- Concerner une des thématiques suivantes : **nature en ville, culture, sport et entraide et solidarité**.
- Relever des compétences de la Ville et non pas de celles d'une autre collectivité (par exemple : la gestion des transports publics ne peut pas être concernée parce qu'elle est du ressort de la Métropole)
- Servir l'intérêt général, en contribuant par exemple à la création de liens sociaux, à l'accessibilité et à l'inclusivité, à l'égalité femme-homme, à favoriser la place des enfants dans la ville.
- Concerner un investissement, c'est-à-dire construire ou acheter quelque chose qui va durer (par exemple : des jardinières, des jeux pour enfants), pas le fonctionnement (par exemple : l'entretien d'un bâtiment, l'emploi d'un animateur, etc.).
- Être assez précise pour être étudiée sur les plans juridique, réglementaire, technique et financier.



Maquette en prévision d'un agrandissement - années 1960

LA TIMONE : 2 SIÈCLES DE SOINS

Considéré comme le troisième hôpital européen, le centre hospitalier de la Timone participe à la vie de notre secteur depuis bientôt 200 ans.

Lhistoire médicale à la Timone débute en 1841, avec la création de l'asile Saint-Pierre qui remplace l'hôpital Saint-Lazare, devenu vétuste, et accueille les patients en psychiatrie. Mais bien vite, il est trop petit ! En 1850, on compte 475 malades pour 300 lits. **Les achats de terrains voisins se multiplient pour permettre l'agrandissement. Parmi eux, celui de la bastide dite « La Timone », du nom de Timon-David, célèbre famille marseillaise propriétaire des lieux.**

Dates clés

1844

Création de l'asile Saint-Pierre

1945

Ouverture d'un hôpital général

1958

Installation de la Faculté de médecine et de pharmacie à la Timone

2014

Inauguration de la Timone 2



De nos jours, le bâtiment qui se trouve à l'entrée de l'hôpital, côté boulevard Baille, est le dernier vestige de l'asile Saint-Pierre. C'est seulement en 1945 que la Timone devient un hôpital général. Et, en 1958, à l'étroit dans le palais du Pharo, la Faculté mixte de médecine et de pharmacie s'y installe aussi.

Un centre référence en France et en Europe

La capacité d'accueil de patients se développe et, en 1967, l'hôpital de la Timone devient le plus important d'Europe en capacité ! En 1973, les bâtiments actuels sont construits et le Centre hospitalier de la Timone est créé au sein de l'Assistance publique - Hôpitaux de Marseille (AP-HM). Dernière étape de développement, l'inauguration de la Timone 2 en 2014, une immense extension de 52 000 m² avec des équipements de pointe centrés sur l'urgence.

Aujourd'hui, le centre hospitalier peut accueillir 793 adultes et 275 enfants. Il est surtout un employeur majeur

dans le secteur avec 1023 médecins et 4406 personnels non médicaux. Le logement et les transports se sont largement développés dans le quartier. Point névralgique de notre secteur, la Timone n'a pas fini de nous surprendre. De grands travaux sont prévus ces prochaines années. Nous y reviendrons très vite.

AGENDA

23 DÉCEMBRE

L'étrange Noël de Peter

Théâtre / Théâtre du HangArt
14h30 / à partir de 5 ans

Entrée gratuite sur réservation



21 DÉCEMBRE

Inauguration du village de Noël

11h00
Kiosque du palais Longchamp
Du 21 au 28 décembre (sauf le 25) de 10h à 17h



3 JANVIER

Le carnaval des animaux

Théâtre / Théâtre du HangArt / 14h30 / à partir de 5 ans
Gratuit sur réservation

Retrouvez tout l'agenda ici

Scannez pour en savoir plus

7 FÉVRIER

L'empreinte

Théâtre / Théâtre du HangArt
19h30 / Entrée gratuite sur réservation

20 FÉVRIER

Date limite pour inscrire vos enfants dans les centres aérés pour les vacances de printemps (Pâques)

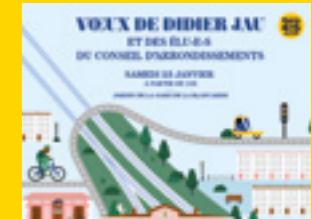
Toutes les informations sur marseille4-5.fr



25 JANVIER

Vœux de Didier Jau et du Conseil d'arrondissements

Jardin de la gare de la Blancarde
À partir de 11h



8 MARS

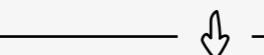
Journée internationale des droits des femmes

20h30 / Entrée gratuite sur réservation



TRIBUNES

PRINTEMPS MARSEILLAIS



Depuis 4 ans, nous œuvrons à transformer Marseille, pour que nos quartiers soient plus justes, plus verts, plus sûrs, plus démocratiques, comme en témoigne le budget adopté lors du dernier Conseil d'arrondissements.

La réorganisation de nos services a permis d'améliorer l'accès pour toutes et tous à des services publics de qualité dans les 4^e et 5^e arrondissements. La revégétalisation de nos parcs et jardins (réhabilitation du Square Stéphan et jardins pédagogiques), en passant par le nouveau complexe sportif à Beausoleil, une programmation culturelle diversifiée et renouvelée, le succès des manifestations *Raid Urbain*, *Débattons-nous* ou *Quartier Livre*, sont autant d'initiatives témoignant de l'action municipale.

Nous allons les poursuivre et multiplier les moments de rencontre avec les enfants, les familles et les séniors. Premier grand rendez-vous dès décembre : le village de Noël au Kiosque à musique du Parc Longchamp, avant de fêter ensemble 2025.

Les élus du Printemps Marseillais

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE



Le groupe Une Volonté pour Marseille s'étonne et regrette vivement que, quatre ans et demi après le début du mandat, la mairie de secteur décide de lancer un journal municipal. À l'heure où nos arrondissements font face à des enjeux majeurs qui nécessitent une attention prioritaire ; sur nos espaces verts, nos maisons de quartiers, nos centres aérés, nos écoles et nos crèches.

Le choix de la majorité municipale soulève des interrogations légitimes. Ce journal, qui n'apporte pas de réponse concrète aux préoccupations quotidiennes des habitants, semble davantage relever d'une opération de communication que d'une véritable nécessité pour la collectivité. Nous appelons la majorité du Printemps marseillais à recentrer ses efforts sur les sujets essentiels qui impactent directement la qualité de vie de nos concitoyens dans les 4^e et 5^e arrondissements de Marseille.

Bruno Gilles
Conseiller Municipal
Conseillers Métropolitain

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction

VŒUX DE DIDIER JAU ET DES ÉLU·E·S DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENTS



SAMEDI 25 JANVIER À PARTIR DE 11H

JARDIN DE LA GARE DE LA BLANCARDE

